

3. Groupes de discussion

(résumés des rapporteurs)

1. Kosovo : À la recherche d'une porte de sortie

John Fraser et Michael Borish, personnes-ressources - **John Graham**, animateur

Les membres du groupe ont manifesté une certaine mélancolie quant aux perspectives à long terme pour le Kosovo, mais ils ont fini par recommander que le Canada poursuive ses activités pour promouvoir la paix dans la région.

Ceci faisait partie d'un vaste consensus à l'effet que la communauté internationale devrait poursuivre son engagement à travailler à la création d'institutions sociales efficaces au Kosovo dans le cadre de l'effort de reconstruction, avec une réévaluation périodique des progrès réalisés. Des structures stables en matière de justice, d'éducation et de santé ont été jugées essentielles au maintien de la paix dans la région.

Certains membres se sont dits d'avis que la sécurité physique est nécessaire au progrès dans n'importe lequel de ces domaines; ils ont proposé que le Canada s'engage à nouveau à envoyer un contingent militaire dès que le ministère de la Défense jugera que cela est possible.

En général, les membres croyaient que les hostilités au Kosovo ne prendront fin que lorsque la culture de violence, de haine et de vengeance sera contrecarrée par l'éducation pour la paix. Ceci pourrait comprendre des textes communs destinés aux programmes scolaires, complétés par une formation à distance (un domaine dans lequel le Canada pourrait offrir son expertise).

Pour ce qui est de la politique en matière de santé, une plus grande priorité devrait être accordée aux programmes sur le stress consécutif aux traumatismes – une incidence courante dans la région, autant au niveau individuel que systémique – dans l'espoir de mettre fin au climat de peur et d'hostilité. Les institutions doivent être complètement rebâties, ce qui laisse supposer une participation locale aux fins de « transformation interne ».

D'après les membres, l'inclusion des parties opposées dans des initiatives multilatérales telles que celles de l'Union européenne est perçue comme une influence potentiellement stabilisante. Dans le même esprit, il serait utile que les pays voisins – de préférence des parties neutres et, par conséquent, non hégémoniques, comme l'Italie et la Grèce – puissent encourager les investissements et promouvoir la prospérité et la stabilité politique au Kosovo.

L'idée d'un pacte régional de non-agression réunissant tous les pays de la région, y compris la Russie, a été discutée. Pour qu'il soit efficace, un tel pacte nécessiterait des protocoles détaillés sur le contrôle, l'accès et la transparence, ainsi qu'un garant international.